

„ de voir, il s'est aveuglé. Demande à cet
 „ enfant qui à peine commence à raisonner,
 „ ce qu'il est, ce qu'il deviendra, à quel but
 „ il doit tendre, ce qu'il doit faire pour y
 „ parvenir, ce que c'est que le bien & le mal,
 „ la vertu & le vice, &c : il te répondra sans
 „ balancer; il fait déjà tout ce qu'il faut fa-
 „ voir pour faire son bonheur & concourir
 „ à celui de la société. Demande la même
 „ chose à la plupart des philosophes; les voilà
 „ qui définissent, distinguent, s'embarrassent,
 „ s'égarerent & finissent par avouer qu'ils ne
 „ savent rien de tout cela. L'enfant a tiré des
 „ lumières plus sûres de sa nourrice, que
 „ ces savants n'en ont tiré de leur philoso-
 „ phie „

La relation de ce voyage aux limbes contient plusieurs passages où le *ridiculum acri melius* est employé avec le plus grand succès? *Comment*, demande un habitant des limbes, *les hommes menent - ils la philosophie, car il y a long-tems que la philosophie ne les mene plus? Le país des philosophes a cela de singulier : au premier coup d'œil les objets vous enchantent, au second vous plaisent seulement, au troisieme ne vous affectent plus, & dès-lors vous êtes naturalisé, & vraiment philosophe.*

La construction d'un monde, dont il est parlé dans ce voyage, amene naturellement une multitude de questions que les philosophes ne cessent d'agiter sur la formation du nôtre. L'auteur s'y arrête plus ou moins, selon que la matiere lui paroît plus ou moins